

4 ECO.VALAIS

MANAGEMENT Antoine Perruchoud dirige l'Institut Entrepreneuriat & Management à Sierre, un vivier de projets à forte valeur ajoutée. Notre entretien.

Le Valais, figure de proue de l'innovation

PROPOS RECUEILLIS PAR DIDIER PLANCHE

L'Institut Entrepreneuriat & Management de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) à Sierre, fondé en 2010, donne forme à des idées innovatrices pour qu'elles débouchent sur des créations d'entreprise. Reconnu pour ses compétences dans le développement d'outils de management, eux aussi novateurs, il agit comme un catalyseur régional pour renforcer la capacité d'innovation, stimuler l'entrepreneuriat et améliorer la compétitivité du tissu socio-économique valaisan.

La Suisse est considérée comme l'un des pays les plus innovateurs au monde. Qu'en est-il en Valais?

L'une des forces d'innovation de la Suisse est d'avoir su créer des liens étroits entre le monde de l'enseignement et de la recherche et son tissu économique diversifié. Le transfert de compétences entre les HES, notamment, et les start-up, ainsi que les PME, fonctionne de manière efficace, en particulier dans le cadre de partenariats pour des projets innovants. Pour sa part, le Valais est devenu l'une des figures de proue de l'innovation en Suisse, grâce à ses pôles, ou «cluster», dans les filières de l'ingénierie, en particulier pour l'énergie, des technologies de l'information et du vivant, ainsi que de l'interface homme/machine ou intelligence artificielle.

Comment se porte la création d'entreprise?

Dans les instituts de recherche et parmi les étudiants des HES du Valais, les idées foisonnent. Elle permettent à cinq ou six projets de start-up d'éclore chaque année,

lesquels débouchent au minimum sur une ou deux créations d'entreprise.

L'une des forces de ce canton est d'être un véritable vivier de compétences, favorisant la création de jeunes pousses, pour autant que les risques inhérents à toute création d'entreprise soient assumés. Là, se situe peut-être une faiblesse, à savoir une certaine retenue par peur de se lancer dans l'aventure entrepreneuriale.

La question du financement demeure-t-elle aussi un handicap?

Effectivement, car les investissements disponibles pour le capital-risque et développement sont encore peu élevés en Suisse, et comparaison avec les Etats-Unis. En outre, ils privilégient la biotechnologie, laissant de côté d'autres secteurs, comme les technologies de l'information et internet, par exemple, pourtant promis à un bel avenir. En fait, le capital de départ, ou d'amorçage, permettant de constituer une société, reste encore assez facile à trouver.

En Valais, c'est notamment le Centre de compétences financier, une structure semi-étatique, qui peut financer la créa-

tion d'entreprise proprement dit. C'est ensuite que le bât blesse, lorsqu'il s'agit de financer le développement et la croissance de la société, car les capitaux à disposition pour cette étape décisive se révèlent souvent difficiles d'accès en Suisse.

Quelle est la spécificité du «Business eXperience», développé au sein de l'Institut Entrepreneurship & Management?

Il s'agit du concept d'entreprise-école que l'Institut propose aux étudiants en dernière année de formation HES, afin de développer leur esprit d'entreprise. Concrètement, chaque volontaire dispose de deux semestres, à raison de deux jours par semaine, pour se consacrer pleinement au lancement de sa start-up. Pour ce faire, un groupe interdisciplinaire, composé d'étudiants ingénieurs, économistes et informaticiens, entre autres, ainsi que de professeurs de la HES-SO Valais, l'accompagne pour élaborer le business plan de son projet, concrétiser celui-ci et ensuite le tester sur le marché, puis si possible donner naissance à une start-up.

Sur le plan financier, chaque créateur bénéficie d'un capital de départ de 10 000 francs pour ses premiers investissements, et des locaux sont mis à sa disposition par l'incubateur The Ark, sur le site du Technopôle de Sierre. Depuis la mise sur pied de ce programme, en 2003, une dizaine de sociétés ont vu le jour, et existent toujours. ●



BIO EXPRESS ANTOINE PERRUCHOU

De 1995 à 2000: Collaborateur scientifique à l'Office fédéral de l'environnement (Berne), Section Economie & Technologies

Dès janvier 2000: Professeur HES à la HES-SO Valais, président de l'Association Business eXperience

Depuis mars 2010: Responsable de l'Institut Entrepreneuriat & Management à la HES-SO Valais

ON EN PARLE

DIDIER PLANCHE RÉDACTEUR ÉCONOMIQUE



Il faut créer une banque du tourisme

Pour dynamiser l'économie des régions de montagne, le groupement suisse qui leur est dédié¹ a lancé l'idée, cet été, de la création d'une banque du tourisme. Loin d'être farfelu et dénué d'intérêt, ce projet bancaire pourrait être calqué sur celui existant en Autriche depuis 1947, qui finance des investissements dans le secteur touristique. Mais une banque ne se constitue pas aussi facilement qu'une simple société anonyme. Un dossier particulièrement exhaustif et complexe doit tout d'abord être soumis à l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA), laquelle donnera (ou non) son agrément, après un laps de temps assez long. Le financement d'un établissement bancaire exige également beaucoup de capitaux, ne serait-ce que pour les fonds propres obligatoires, dont le niveau est désormais fort élevé. Et puis, il faut compter avec les nouvelles réglementations et législations bancaires particulièrement strictes, etc. Donner naissance à une banque, aujourd'hui, n'est donc pas une mince affaire, loin s'en faut. En revanche, la création d'une société financière, par exemple à caractère mixte, c'est-à-dire à capitaux privés et publics, serait une solution plus réaliste, en tout cas dans un premier temps, et beaucoup plus rapide. Bien sûr, l'ensemble des banques implantées en Valais, qu'elles soient commerciales ou axées sur la gestion de fortune, devraient pleinement s'impliquer dans la nouvelle enseigne, tant pour son financement que pour sa gestion au quotidien, et surtout la sélection des projets. Car cette société financière aurait pour vocation d'investir essentiellement dans des projets touristiques innovants, voire relevant de l'économie durable. Elle pourrait aussi financer des structures existantes, pour autant qu'elles dégagent un potentiel réel de développement. L'axe de la durabilité des projets permettrait en plus d'intéresser des fonds d'investissement spécialisés dans cette nouvelle classe d'actifs. Relancer le secteur touristique par la finance, une piste concrète à explorer. ●

¹ Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Berggebiete (SAB)

LE BAROMÈTRE

EN HAUSSE

EMBEILLIE

Entre les mois d'août et de septembre, les secteurs de la construction et de l'industrie en Valais ont enregistré une baisse du nombre de chômeurs. Les jeunes ont aussi vu leur situation s'améliorer, alors qu'ils constituent la tranche d'âge la plus concernée par la recherche d'un emploi.

PIONNIER

Le Valais fait figure de pionnier dans le développement des énergies renouvelables en Suisse, à commencer par le solaire, en plein essor. Les fonds publics alloués à la recherche dans ce domaine sont désormais en croissance, permettant ainsi de financer certains projets de «The Ark Energy».

LE COIN DE L'INNOVATION

BIOTECH La start-up valaisanne Inflammalps se lance dans la recherche de molécules issues de substances naturelles, qui pourraient révolutionner le traitement des inflammations.

Une révolution dans le traitement des inflammations

Le Docteur en biochimie, Vincent Mutel, n'en est pas à son coup d'essai en matière de création d'entreprise dans le secteur de la biotechnologie. En 2002 à Genève, il a en effet été l'un des quatre fondateurs d'Addex Pharmaceuticals, une plateforme technologique spécialisée dans la recherche de molécules pour soigner les drogues addictives, cotée à la SWX-Bourse suisse et employant près de 150 collaborateurs.

S'étant ensuite intéressé au traitement des inflammations, et surtout après avoir constaté que les médicaments utilisés étaient trop chers et peu efficaces, Vincent Mutel a alors décidé de donner naissance à la start-up Inflammalps, basée depuis le début de cette année au BioArk de Monthey. C'est en fait à la suite de rencontres avec des experts médicaux d'HES, d'écoles polytechniques fédérales et d'universités actifs dans les domaines des inflammations et des substances



INFLAMALPS SA CARTE DE VISITE

Nom du créateur: Vincent Mutel, docteur en biochimie

Nom de la société (en création): Inflammalps SA

Activité: Recherche de molécules issues de substances naturelles (plantes, micro-organismes)

mes) permettant de soigner les inflammations associées à des pathologies diverses

Localisation: BioArk à Monthey

Montant investi (en cours): Cinq millions de francs (première tranche)

naturelles, qu'il a été convaincu de la nécessité de tester scientifi-

quement de nouvelles molécules issues de plantes et de micro-or-

ganismes, notamment, susceptibles de soigner l'inflammation dans des pathologies diverses. Inflammalps a ainsi signé récemment un contrat de partenariat et de codéveloppement avec la société Swissaustral Biotech SA à Monthey, pour qu'elle lui procure des extraits d'«extrémophiles», soit des bactéries vivant dans des conditions extrêmes (chaleur, froid, taux exceptionnels de salinité ou d'acidité, etc.), qui seront utilisés pour les travaux de recherche.

En contact avec des financiers et des fondations pour lever quelque cinq millions de francs, une première mise de fonds pour les recherches préliminaires, Vincent Mutel souhaite constituer une structure souple et même virtuelle, fonctionnant sur la base d'un réseau scientifique décentralisé, afin de focaliser les ressources financières sur la seule valeur ajoutée des recherches. L'objectif d'Inflammalps vise donc à vendre de nouvelles molé-

cules à l'industrie pharmaceutique, qui devraient permettre de soigner les inflammations associées à des pathologies diverses. Mais auparavant, Vincent Mutel

va devoir effectuer une série de tests sur leur toxicité et tolérance, afin de prouver leur efficacité sur l'humain. Une start-up à suivre de près. ● DIDIER PLANCHE

PUBLICITÉ



Planification Financière BCVs:

Optimiser son patrimoine en toute sécurité.



Banque Cantonale du Valais
www.bcvs.ch

La confiance rapproche